
KURANAKA Shinobu 蔵中しのぶ (dir.), *Chafu maki ichi - maki hachi chūshaku* 茶譜巻一～巻九注釈 (継続刊行) (Notes sur le thé), livres 1 à 9, édition annotée et commentée

Centre de recherche sur l'Orient de l'université Daitōbunka 大東文化大学東洋研究所, 2007-2017 (publication en cours)

Yumiko Takagi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/2160>
DOI : 10.4000/ebisu.2160
ISSN : 2189-1893

Éditeur

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)

Édition imprimée

Date de publication : 19 décembre 2017
Pagination : 284-289
ISSN : 1340-3656

Référence électronique

Yumiko Takagi, « KURANAKA Shinobu 蔵中しのぶ (dir.), *Chafu maki ichi - maki hachi chūshaku* 茶譜巻一～巻九注釈 (継続刊行) (Notes sur le thé), livres 1 à 9, édition annotée et commentée », *Ebisu* [En ligne], 54 | 2017, mis en ligne le 19 décembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/2160> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebisu.2160>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise

KURANAKA Shinobu 蔵中しのぶ
ぶ (dir.), *Chafu maki ichi - maki hachi chūshaku* 茶譜巻一～巻九注釈（継続刊行）（Notes sur le thé），livres 1 à 9, édition annotée et commentée

Centre de recherche sur l'Orient de l'université Daitōbunka 大東文化大学東洋研究所, 2007-2017 (publication en cours)

Yumiko Takagi

RÉFÉRENCE

KURANAKA Shinobu 蔵中しのぶ (dir.), *Chafu maki ichi - maki hachi chūshaku* 茶譜 巻一～巻九 注釈（継続刊行）（Notes sur le thé），livres 1 à 9, édition annotée et commentée, Centre de recherche sur l'Orient de l'université Daitōbunka 大東文化大学東洋研究所, 2007-2017 (publication en cours).

- ¹ *Chafu* 茶譜 est le titre d'un ouvrage qui relève du genre littéraire appelé *chasho* 茶書 (livres concernant la cérémonie du thé)¹. Ce genre inclut des textes aux contenus très variés tels que des manuels, des essais, des listes d'ustensiles, des anecdotes sur les personnalités qui se sont illustrées dans la voie du thé, des recueils, des réflexions. *Chafu*, sans correspondre pleinement à une de ces catégories, aborde de nombreux aspects de la cérémonie du thé : le cadre architectural (jardin et pavillon), les éléments décoratifs (fleurs, œuvres de calligraphie, encens), les ustensiles (pour le thé et pour le repas), les gestes de l'hôte ainsi que ceux des invités. Bien plus qu'un simple manuel, *Chafu* constitue une sorte d'encyclopédie spécialisée, destinée à transmettre, outre un savoir-faire pratique, des connaissances approfondies.

- 2 La cérémonie du thé est apparue dans l'Ouest du Japon autour de deux centres, Kyoto et Sakai, dans lesquels, au cours des siècles, se sont développées diverses écoles. Une des particularités de *Chafu* est d'établir une comparaison entre les quatre principales écoles qui, au début du XVII^e siècle, transmettaient respectivement les enseignements des quatre grands maîtres du thé : Sen no Rikyū 千利休 (1522-1591), Furuta Oribe 古田織部 (1544-1615), Kobori Enshū 小堀遠州 (1579-1647) et Kanamori Sōwa 金森宗和 (1584-1656).
- 3 La plupart des parties composant *Chafu* donnent des explications sur la manière d'organiser une réunion pour le thé (*chakai* 茶会) simple et intime. Les indications à propos de réunions formelles sont peu nombreuses, même si sont mentionnées les manières d'accompagner ou de recevoir les grands seigneurs (*daimyō* 大名) ou les dignitaires (*kōki na kata* 高貴な方). Peut-on en conclure que le (ou les) auteur(s) de même que les lecteurs présumés de l'ouvrage étaient des citadins aisés pratiquant la cérémonie du thé ? Celle-ci se répandit dans la société des villes, au début de l'époque d'Edo, au fur et à mesure que l'État se stabilisait. Auparavant, outre les maîtres du thé qui étaient souvent de riches commerçants, le thé était réservé aux moines, aux seigneurs guerriers et à certains aristocrates de la cour. L'évolution du statut social des pratiquants du thé à Kyoto fut contemporaine de nouveaux goûts esthétiques². L'un des intérêts de ce texte est de présenter, en plus de l'histoire de la voie du thé, la société des débuts de l'époque d'Edo, dans la première moitié du XVII^e siècle, à travers le prisme du thé.
- 4 Dans *Chafu*, les ustensiles et l'architecture, entre autres, sont décrits très minutieusement et les explications sont souvent accompagnées de figures. Bien que le rédacteur lui-même ne semble être ni architecte ni artisan, sans doute avait-il l'occasion de fréquenter ces milieux ou d'acquérir des documents apportant des détails techniques spécialisés.
- 5 Pour ceux qui pratiquent actuellement la cérémonie du thé, le contenu de *Chafu* révèle une diversité étonnante. Il juxtapose de façon quasi systématique des exemples empruntés aux quatre écoles traditionnelles avec parfois des réflexions complémentaires sur les manières de faire contemporaines. Cependant, on perçoit vite une préférence pour l'école Rikyū qui est de nos jours effectivement dominante, ce qui ne fut pas le cas par le passé.
- 6 En 1591, Sen no Rikyū fut contraint par Toyotomi Hideyoshi 豊臣秀吉 (1537-1598) à la mort volontaire et sa famille dispersée. Son petit-fils, Sōtan 宗旦 (1578-1658), fut réhabilité vers 1600, mais il ne réussit jamais à obtenir de fonction officielle en tant que maître de thé chez un grand seigneur de son temps. C'est seulement à la fin de sa vie qu'il a pu voir ses trois fils reconnus, eux aussi, comme maîtres de thé. À l'opposé, les chefs des autres écoles, Furuta Oribe, Kobori Enshū, Kanamori Sōwa et Katagiri Sekishū 片桐石州 (1605-1673), certes à l'origine seigneurs guerriers eux-mêmes, obtinrent des positions importantes en tant que fonctionnaires du shogunat ou au service de grands seigneurs, ce qui leur valut l'appellation de *daimyō chajin* 大名茶人 (grand seigneur - maître de thé). L'examen des documents intégrés dans *Chafu* laisse penser que l'auteur était en relation avec la famille Sen durant les dernières décennies de la vie de Sōtan, car ses propos sont davantage cités que ceux d'autres personnalités.
- 7 Le style adopté dans *Chafu* semble à première vue très descriptif. On pourrait en déduire que l'ouvrage visait seulement l'aspect pratique de la cérémonie du thé, mais,

en l'examinant de près, on s'aperçoit qu'il expose en termes simples mais avec force l'esthétique de l'école Rikyū, à savoir la notion de *wabi* 侘び (sobriété).

- 8 Le texte original de *Chafu* n'a pas été retrouvé. Il n'existe pour le moment que quatre manuscrits complets, deux autres à l'état de fragments, sans aucune version imprimée, ce qui peut paraître étonnant en regard du volume de cet ouvrage, dix-huit livres illustrés en tout. En général, dans les ouvrages publiés à cette époque, une postface (*okugaki* 奥書) indiquait l'auteur et la date, mais on ne trouve rien de tel dans *Chafu*. Eut-il un seul auteur ? La cohérence des textes, qui n'est pas évidente, laisse une impression de désordre ou d'inachevé. Certains chercheurs pensent qu'il y eut plusieurs phases de rédaction : l'une pour rassembler des documents (pas toujours écrits par des maîtres du thé), l'autre pour la mise en forme et la rédaction définitive. Il est possible que ces deux étapes n'aient pas été réalisées par la (ou les) même(s) personne(s)³. L'examen des textes et de leur contenu a permis d'établir une datation approximative de la dernière rédaction en l'ère Kanbun 寛文 (1661-1673), soit un peu plus d'un demi-siècle après le début de l'époque d'Edo. Cette compilation fut certainement effectuée à Kyoto, ou du moins dans le Kamigata (nom donné à la région de Kyoto et Osaka), où résidaient presque toutes les personnes citées. En outre, cette région était culturellement plus florissante qu'Edo où l'installation du shogunat était encore récente.
- 9 Les manuscrits sont désignés du nom de l'établissement où ils sont conservés :
 - Kokkaitoshokan-bon (abrégié en Kokkai-bon 国会本) : version conservée à la Bibliothèque nationale de la Diète.
 - Naikakubunko-bon (Naikaku-bon 内閣本) : conservé dans le fonds d'archives du Gouvernement.
 - Seikadōbunko-bon (Seikadō-bon 静嘉堂本) : conservé dans le fonds d'archives Seikadō.
 - Nishio shiritsu toshokan Iwasebunko-bon (Iwase-bon 岩瀬本) : conservé dans le fonds d'archives Iwase de la bibliothèque municipale de Nishio.
 - Kenshin.in-bon A (顯峯院本 A) : conservé au temple Kenshin.in à Kyoto.
 - Kenshin.in-bon B (顯峯院本 B) : *idem*.
- 10 Ces manuscrits sont écrits en *katakana* avec *kanji*, sauf le Kenshin.in-bon B qui est écrit en *hiragana* et *kanji*.
- 11 Les quatre premiers manuscrits contiennent chacun dix-huit volumes, mais leur composition varie, différentes parties manquant selon les versions. La raison de ces différences reste à ce jour inexplicée. L'ordre des volumes est, quant à lui, globalement identique, à l'exception de la version Iwase-bon, dont l'ordre initial a probablement été modifié au moment de sa vente chez un bouquiniste⁴. Les liens entre les quatre principaux manuscrits ne sont pas encore totalement éclaircis, mais il existe des similitudes entre le Kokkai-bon et le Seikadō-bon, ainsi qu'entre l'Iwase-bon et le Naikaku-bon. Afin de pouvoir procéder à l'étude de *Chafu*, il est nécessaire d'en faire une transcription en japonais moderne, ce qui pose un problème philologique. Ne disposant pas du texte original, les chercheurs doivent choisir la version qui leur paraît la plus convenable pour effectuer la transcription, or chacune des quatre versions présente des avantages et des inconvénients.
- 12 Malgré la richesse et la diversité de son contenu, pendant longtemps *Chafu* n'a guère attiré que l'attention des chercheurs en architecture japonaise. Ces derniers s'intéressent généralement aux données précises et concrètes sur les savoir-faire et les techniques de construction : détail des mesures, nombreuses figures dont certaines

sont colorées, références au vocabulaire des charpentiers. L'architecte Horiguchi Sutemi en a ainsi extrait plusieurs citations pour son livre *Rikyū no chashitsu* 利休の茶室 (Le pavillon de thé selon Rikyū)⁵. Nakamura Masao, spécialiste de l'architecture destinée à la cérémonie du thé, a transcrit en japonais moderne les parties concernant les bâtiments – presque 40 % du total – à partir de la version d'Iwase⁶.

- 13 On doit attendre 2010 pour voir la première transcription complète, due à Tani Akira et Yagasaki Zentarō⁷. Suivant l'exemple de Nakamura Masao, ils se sont également fondés sur l'Iwase-bon. Cette publication se compose de deux volumes, l'un pour le texte, l'autre pour les figures, accompagnés de deux articles des transcrip-teurs et d'une postface de Nakamura Masao. L'article de Tani Akira est une présentation globale de *Chafu*, tandis que celui de Yagasaki Zentarō est consacré aux figures.
- 14 Depuis 2007, avant la transcription récente de la version d'Iwase, une équipe universitaire a entamé la publication de l'intégralité de la version Kokkai-bon, au rythme d'un livre par an. Cette publication est le prolongement d'un projet de recherche sur *Chafu* (2004-2006) dirigé par Kuranaka Shinobu. À ce jour, huit volumes ont été publiés par le Centre de recherche sur l'Orient de l'université Daitōbunka, sous le titre *Chafu chūshaku* 茶譜注釈 (*Notes sur le thé – version annotée et commentée*).
- 15 Cette publication comprendra au total dix-huit volumes. Chacun d'eux sera, en principe, composé de la façon suivante : le texte vérifié et comparé avec les trois autres manuscrits principaux, sa lecture, sa transcription en japonais moderne, un glossaire, un commentaire, les figures reproduites à partir des quatre manuscrits, ainsi que de nouvelles figures pour aider à la compréhension. Y seront ajoutés des articles au sujet de *Chafu* relevant de différents domaines.
- 16 Pour mener à bien cette entreprise, le projet a réuni des chercheurs de plusieurs disciplines : littérature de l'époque d'Edo, du Moyen-Âge et de l'époque classique, histoire, bouddhisme, architecture. L'activité de ce groupe a pris une forme originale en rassemblant des chercheurs affiliés à divers établissements, ainsi que des étudiants – en licence, maîtrise et doctorat –, très actifs.
- 17 En revanche, l'équipe à ses débuts ne comptait que peu de spécialistes du thé. Pourtant, la compréhension du sujet demande l'acquisition de connaissances réelles que l'on ne peut obtenir qu'en les mettant soi-même en pratique. Au fur et à mesure que l'importance du projet a été reconnue, des chercheurs-pratiquants, issus de différentes écoles de thé, l'ont rejoint.
- 18 L'un des points forts de ce groupe consiste en son choix d'une approche philologique : l'analyse porte directement sur les manuscrits. À partir de cette base, des spécialistes d'autres domaines peuvent ajouter leur contribution et aider à reconstituer la logique intérieure qui structure ce vaste ouvrage. Ces efforts contribueront à situer exactement l'importance de *Chafu* dans l'histoire sociale et littéraire de l'époque d'Edo, ce qui permettra de le rendre accessible, non seulement aux chercheurs érudits, mais à tous ceux qui s'intéressent à la cérémonie de thé.

NOTES

1. La cérémonie du thé peut être désignée de quatre façons en japonais : *chanoyu* 茶の湯 (eau chaude pour le thé), *chakai* 茶会 (réunion pour le thé), *chadō* ou *sadō* 茶道 (voie du thé) ou tout simplement *cha* 茶 (thé).
2. Ces goûts sont illustrés par Hon.ami Kōetsu 本阿弥光悦 (1558-1637) qui excella dans plusieurs domaines artistique : maître de calligraphie, céramiste également dessinateur. Ensuite par Nonomura Ninsei 野々村仁清 qui vécut au XVII^e siècle, un céramiste étroitement lié à Kanamori Sōwa.
3. Hirota Yoshitaka 廣田吉崇 « *Temae ni kansuru kijutsu kara mita Chafu* » 点前に関する記述からみた茶譜 (*Chafu* du point de vue des gestes de l'hôte), *Nomurabijutsukan kenkyū kiyō*, 野村美術館研究紀要, n° 19, 2010.
4. Kanai Etsuko 金井悦子, « *Chafu Nishio shiritsu toshokan Iwase bunko-bon no makijo ni tsuite* » 『茶譜』西尾市立図書館岩瀬文庫本の巻序について (Au sujet de *Chafu* tel que conservé dans le fonds d'archives Iwase de la bibliothèque municipale de Nishio), in Kuranaka Shinobu (dir.), *Chafu maki ni chūshaku...*, 2010.
5. Horiguchi Sutemi 堀口捨己, *Rikyū no chashitsu* 利休の茶室 (Le pavillon de thé selon Rikyū), Iwanami shoten 岩波書店, 1949.
6. Nakamura Masao 中村昌生, *Sukiya koten zenshū* 数奇屋古典全集 (Œuvres classiques sur le pavillon de thé), vol. 3, Shōgakukan 小学館, 1988.
7. Tani Akira 谷晃 et Yagasaki Zentarō 矢ヶ崎善太郎, *Chayu koten sōsho 5 Chafu* 茶湯古典叢書 5 茶譜 (Œuvres classiques sur la cérémonie du thé, vol. 5, *Notes sur le thé*), Shibunkaku shuppan 思文閣出版, 2010.

AUTEURS

YUMIKO TAKAGI

CRCAO/Chercheure associée au Centre de recherche sur l'Orient de l'université Daitōbunka